

curieuses ou inédites dont M. de Cayrol prenait copie, le champ est vaste et M. Lefèvre a eu raison de s'y attarder. Cette documentation aux sources mêmes témoigne du plus noble souci.

Enfin, le commentateur de Gresset fut aussi poète à ses heures. Certes, il le fut sans prétention, pour sa famille ou ses amis. C'est aussi à ce titre qu'on peut louer sans réserve la sincérité de ses sentiments traduits en vers corrects.

En résumé, l'excellent travail de M. J.-R. Lefèvre sera un guide utile pour les chercheurs qui voudront plus tard exploiter les richesses et les matériaux réunis si patiemment par M. de Cayrol.

**

La Famille de Jouenne d'Esgrigny à Compiègne

Compte rendu de la 3^e Conférence

Le Général de Seroux continue ses conférences par une étude sur la Famille de Jouenne d'Esgrigny.

CHAPITRE II

LA FAMILLE DE JOUENNE D'ESGRIGNY

Analyse très résumée d'un ouvrage intitulé « *Souvenirs de Garnisons* », écrit en 1871 par le Commandant (d'Esgrigny) d'Herville, ouvrage incomplet s'arrêtant en 1840. La suite n'existerait pas. Naissance du Commandant en 1810. Origine irlandaise de sa famille, son arrivée en France lors de la mort, en 1536, d'Anne Boleyn ; ses armoiries, leurs brisures. Les 3 branches existant à la fin du XVIII^e siècle. Recherche de l'époque à laquelle la Famille de Jouenne est arrivée en France. Sans doute une erreur de date. L'auteur, dans sa jeunesse, revendiquait comme un de ses ancêtres, Jean de Jouvengues, gouverneur attourné de Com-

piègne en 1499, 1502 et 1511. Il n'en parle pas dans son livre. Aurait-il reconnu qu'il y avait erreur. Les Jouvengues de Soissons, Chauny, Compiègne. Avis de d'Hozier. Les Jouvengues de Compiègne : l'hôtel d'Agincourt. Jean de Jouvengues épouse demoiselle Morlière, fille du tenancier de l'hôtel de l'hostellerie de la Grande Croix d'Or, le Compagnon du Roi Louis XI. Origine en 1468 de la Chapelle Notre-Dame de la Salvation. Règlement des comptes. Construction de l'Hôtel de Ville de Compiègne. Une fille de l'attourné Jean de Jouvengues, épouse Jean Louvet, Seigneur de Venette et du fief des Tournelles ; sa fille, Suzanne, épouse Louis le Seroulx. Descendance : le Seroulx, Charmolue, le Féron. Quelques mots sur la famille le Féron : branche de l'Hermitte rue le Féron, Branche de Ville, Branche d'Eterpigny ; famille sur le point de s'éteindre. Recherche de la 1^{re} résidence de la famille de Jouenne. Ses étapes successives, en remontant : Montreuil, Fontenay-Saint-Père, le Mans, Falaise, dans le Calvados. Conclusions tirées d'actes, de correspondances, d'archives. Rectification de certaines erreurs : la Prieure et l'abbesse de l'abbaye Royale de Sainte-Austreberte. Etablissement de la branche de Picardie à Compiègne. Les goûts d'un fils de notaire ; les manœuvres des troupes royales au camp de Coudun. Dépenses excessives du Maréchal d'Humières. Quelques notes sur la branche du Languedoc et sur quelques illustrations de la famille d'Esgrigny. Fin tragique des 3 frères de la branche cadette d'Alais : l'aîné guillotiné, le 2^e assassiné, le 3^e décapité. Les d'Esgrigny de la branche aînée : Jean-René, aide de camp du prince de Condé. Ses ascendants. Parents plus rapprochés et plus contemporains. Les amitiés de « Ces Messieurs ». Parents directs : son grand-père Louis d'Herville. Ses onze duels. Le combat d'Ouessant. Son brevet de capitaine. Sa mort à Paris, en 1786. Son père, caissier des Inva-

lides de la marine à Quimper. Sa famille d'après le nobiliaire de Saint-Allais.

**

L'intéressante conférence de M. Daussy sur les vieilles maisons de Compiègne a clôturé cette séance de la plus agréable façon.

Les pittoresques maisons d'autrefois, situées aux environs de la Place du Marché-aux-Herbes ont été pour la plupart victimes des bombardements allemands pendant la guerre; d'autres ont été transformées.

Grâce aux dessins de M. Daussy et aux documents qui les accompagnent, le cadre de l'histoire de ce quartier, vieilli à l'ombre de Saint-Corneille, se reconstitue plus facilement.

Les pierres et les monuments sont des témoins qui parlent; aussi faut-il louer spécialement ceux qui s'appliquent à nous en garder le souvenir.

**

L'excursion imprévue, faite sur la proposition de M. Hémerly, dans les souterrains dont l'entrée a été découverte lors des travaux de déblaiements de la maison Poilane, n° 4, rue d'Alger, a vivement intéressé les membres de la Société Historique qui y ont pris part. L'escalier d'accès, voûté en anse de panier, à arceaux successifs, conduit dans un véritable labyrinthe de galeries creusées dans l'assise calcaire, lesquelles s'étendent très loin et dans diverses directions, sous la ville.

De nombreux tessons céramiques gisent sur le sol de ces galeries, qui sont soutenues, par endroits, par des voûtes en plein cintre. Des puits à eau et d'aération, pourvus quelquefois d'échelons en fer, se rencontrent en différentes parties des souterrains.

Parmi les inscriptions relevées sur les parois des contreforts, on a particulièrement noté cel-

un point encore obscur qu'il était intéressant de signaler.

**

La Famille de Jouenne d'Esgrigny à Compiègne

Compte rendu de la 4^e Conférence

BIOGRAPHIE DU COMMANDANT D'HERVILLE

— : *Sa Jeunesse* : —

A la naissance de Jules d'Esgrigny d'Herville, en 1810, son cousin François-Jacques Dalmas devient son parrain et son oncle d'adoption. Carrière de celui-ci au Royal-Auvergne, ses fiançailles, guerre d'Amérique, son mariage. Rentré d'émigration en 1803, est nommé maire de la ville de Compiègne en 1805, et sous-préfet de l'arrondissement en 1811. Démissionne aux Cent Jours. Sa mort en 1818. Jules d'Herville est mis au Collège de Compiègne en 1818. Sa tante, Mme Dalmas, tâche d'éveiller en lui la vocation religieuse. Elle le confie à l'abbé Gueudet, curé de Carlepont. Conséquence des coups de martinet. L'abbé Gueudet est nommé principal du Collège en 1823. Mort de Mme Dalmas en décembre 1823. Elle recommande son neveu à l'abbé Gueudet, à M. Decrouy, notaire, et à son amie, Mme Andravi, nièce du poète et du peintre Ducis, ce dernier habitant Compiègne. Arrivée de Charles X à Compiègne, lors de son avènement. Les fêtes après la cérémonie du Sacre. Vue de Compiègne à vol d'oiseau. Récit anticipé d'impressions ressenties lors d'une visite à Compiègne en 1841. Souvenirs de ses amis d'enfance. Dernières années de Collège, 1825-1826. Une boutade contre le Collège. Mort de sa sœur Julie, quelques jours après un séjour à Compiègne. Voyage en Bretagne avant son entrée à l'École préparatoire de Versailles. Souvenirs de Picardie. Sa tante, Mme de Mory de Neufieux. Son grand-oncle,

le vicomte d'Avesnes, à Hermonville. Souvenirs de Versailles; son indignation du séjour qu'y firent les Allemands en 1870-1871. Ses désirs patriotiques en 1871. Son entrée à Saint-Cyr en 1827. Ses supérieurs, ses professeurs, ses camarades. Esprit de l'École. Visite du duc de Bordeaux. Événements de 1830. La prise d'Alger. La lecture des bulletins. Belle réponse du Colonel Amoros. Charles X à l'École. La Révolution de 1830. Saint-Cyr au château de Saint-Cloud. Escorte de Charles X allant à Rambouillet. Dernière revue du bataillon en passant à Saint-Cyr. Ses adieux et ses dernières volontés. Désaccord entre les cadres et l'École. Les Elèves. L'École est dissoute. Rentrée pour les examens. Séjour à Quimper.

**

Résumé de la Communication de M. Hémerly

M. Hémerly donne ensuite lecture de son étude concernant un trésor de monnaies médiévales découvert récemment à Compiègne, 4, rue d'Alger. Ces monnaies, qui étaient contenues dans un vase vernissé du XIII^e siècle, sont des deniers d'argent ou de billon frappés aux noms de Louis VI (1108-1137), Louis VII (1137-1180), Philippe II Auguste (1180-1223), Louis VIII (1223-1226), rois de France; de Guillaume I^{er} (1176-1202), Gui II (1204-1206), cardinaux de Champagne; Etienne de la Chapelle (1161-1171), évêque de Meaux, Robert II, comte de Dreux (1184-1218), Raoul, comte de Soissons (1180-1237), Eléonore de Vermandois (1183-1214), Abbayes de Saint-Médard de Soissons et de Saint-Martin de Tours.

Aucun de ces deniers n'est malheureusement inédit.

**

M. Daussy a continué l'histoire des vieilles